Boulevard Voltaire : « Et si l'islam était le problème ? »

24/10/2012 à 13h40



Article du 24/10/2012 publié par Boulevard Voltaire et signé Robert Ménard

« De temps en temps, arrive sur ma messagerie quelque chose qui me saisit, m'oblige à me poser certaines questions que, trop brutales, je m'évertue, parfois, à chasser de mon esprit. Ce fut le cas ce week-end avec la vidéo d'une émission diffusée sur France 24 et que je n'avais pas vue. Il s'agit d'un entretien mené le 25 juin dernier par le journaliste Gauthier Rybinski. Son invité : le père Henri Boulad, ancien directeur du Centre culturel jésuite d'Alexandrie. Autant dire quelqu'un qui sait de quoi il parle. Et qui ne mâche pas ses mots. Pour lui, pas de doute, les Frères Musulmans ont un plan, « clair comme le jour » dit-il, de « conquête ou de reconquête du monde ». Un « fascisme vert » qui profite de la « naïveté monumentale » de l'Occident.»

Lire la suite sur Boulevard Voltaire

———

Complément : Le père Boulad n'était pas un inconnu, loin de là. Une interview de Radio-Canada du 16 novembre 2008 était déjà dans les mémoires de tous ceux qui s'intéressent à la question de l'islamisation de l'Occident. Il y déclarait déjà :

« Par le triple jeu de l'immigration, de la démographie et des conversions, dans 100 ans l'occident est musulman. Vous vous réveillerez quand il sera trop tard. »

Autres extraits :

« J'ai vécu toute ma vie en Egypte. L'islam a toujours lié le religieux au politique, le religieux au social. Religion et société sont devenus inséparables. Et ceci dure depuis 14 siècles.
Toutes les sociétés musulmanes ont été des sociétés intégratives, globales, globalisantes, totales,totalisantes, pour ne pas dire totalitaires.
Quand un musulman me dit " l'islam est la religion de la tolérance", je lui dis : "parmi les 57 pays musulmans de la planète, cite m'en un seul où la liberté religieuse existe". La liberté religieuse est un mythe. Elle n'existe pas dans les sociétés musulmanes.
Je ne tiens pas un discours de prêtre, de religieux, de chrétien ou d'homme d'église. Je tiens un discours… d'homme.»